

Implantée dans la cité marseillaise des Lauriers, **la Fraternité Bernadette apporte présence et soutien** aux habitants.

Rencontres fraternelles à Marseille

DE NOTRE CORRESPONDANTE,
CORINNE BOYER

PHOTOS **FRANCE KEYSER/MYOP**

LUNDI 3 OCTOBRE, 15 h 30. Au premier étage de la maison Bernadette, dans la cité des Lauriers, l'effervescence règne. Dans une heure, cinquante jeunes, scolarisés en première au lycée catholique Lacordaire, seront accueillis dans cette maison, ouverte en février dans

le quartier marseillais défavorisé de Malpassé. Toit en tuiles, murs jaunes et ocre... Une chaleur qui tranche avec l'immense barre grise attenante de quinze étages qui compose la cité, où vivent environ 2 000 personnes.

Au pas de course, Aymeric O'Neill bondit dans l'un des trois minibus chargés de convoier les lycéens, qui souvent n'ont jamais mis les pieds dans une cité. « Au-delà du soutien scolaire, il s'agit de favoriser une rencontre entre

deux mondes et, pour les lycéens, de faire l'expérience du don de soi », souligne ce père de six enfants, âgé de 40 ans. Après avoir vécu cinq ans au Brésil au sein de la communauté Bernadette fondée par Dom Dominique You, Aymeric O'Neill et sa femme Christine ont fondé, en 2000 aux Lauriers, la Fraternité Bernadette. Toute l'année, deux cent cinquante bénévoles assurent visites à domicile, aide aux devoirs, activités sportives ou encore sorties à vélo pour les enfants des Lauriers.

« Dans les pas de Bernadette Soubirous, nous vivons le mystère de la compassion, en nous mettant à l'école des plus petits. En partageant leurs difficultés, nous voulons les aider à révéler leurs capacités et leur dire que Dieu les aime », affirme Aymeric O'Neill. Par groupes de huit, les jeunes reçoivent le cahier de l'enfant qu'ils vont accompagner et les fiches de suivi à remplir : « Dans les colonnes "en progrès" ou "à travailler", inscrivez des points positifs pour encourager l'enfant », conseille Pierre, 27 ans, récemment engagé dans la Fraternité. Y figurent en outre des consignes : pas de cigarettes, de vêtements trop



3 octobre 2011. Aymeric O'Neill, qui a fondé, avec son épouse Christine, la Fraternité Bernadette, va à la rencontre des familles de la cité des Lauriers, à Marseille. Les mères du quartier sont intéressées par les cours de soutien scolaire pour leurs enfants dispensés par de jeunes du lycée catholique Lacordaire.



À la plus grande joie de Dalila (à gauche), habitante de la cité des Lauriers, Loren (à droite), 16 ans, en première L, vient chez elle donner des cours d'écriture à son fils Mohammed, 10 ans.

« J'AI ÉTÉ TOUCHÉ PAR LA FORCE DE LA RENCONTRE ENTRE ENFANTS »

▷ courts, de téléphone portable apparent ni de déplacements en solo. « Des règles de bon sens » adoptées autant par respect pour les habitants que pour éviter les tensions.

Un moyen de dépasser ses préjugés

16 h 30 : dans un joyeux brouhaha, les lycéens rencontrent à la sortie de l'école primaire leur « élève ». Loren, 16 ans, s'attable avec Mohammed, 10 ans, dans le salon au troisième étage du bâtiment L. Aussitôt, Dalila, la mère de ce dernier, apporte du jus d'orange et sort d'une pochette rouge contrôles et carnets de notes. « Malgré de bons résultats, il a du mal avec l'écriture », confie-t-elle. Loren liste des mots que Mohammed s'applique à recopier. « Sauf pour les t, les h et les l, ne dépasse pas la ligne bleue », conseille la jeune fille, qui enchaîne sur une dictée, après un schéma à remplir sur la digestion. « Quand tu es concentré, tu y arrives ! » l'encourage la lycéenne en première L pour qui cette expérience est un « moyen de dépasser ses préjugés ». « Contrairement à ce que montrent les reportages télévisés, les habitants sont très accueillants », observe-t-elle.

Émilie, 16 ans, qui craignait de se rendre dans un endroit « dangereux » a découvert « une chaleur humaine insoupçonnée » : « Les gens se connaissent, se saluent. Un jeune sur un scooter m'a poliment indiqué le chemin... C'est loin d'être le cas dans mon quartier plus favorisé ! » sourit l'adolescente, admirative devant la motivation d'Anita, lycéenne : « Alors que son environnement ne l'y pousse pas forcément, elle étudie plusieurs heures chaque soir. »

Hocine, le père de Mohammed, ne tarit pas d'éloges sur « la gentillesse et la politesse » des tuteurs de ses deux enfants, sur la « patience et l'écoute » des membres de la Fraternité : « Ils passent à la maison pour discuter et sont toujours là en cas de besoin. Grâce au

soutien scolaire et aux sorties, les jeunes évitent de devenir délinquants », estime cet ancien chauffeur routier. Une expérience qui donne à Yves, 30 ans, « un regard d'espérance sur le monde ». Dans une démarche de discernement, cet ancien ingénieur brestois a vécu sept mois avec les habitants, nourri par la vie de prière et communautaire : « J'ai été touché par la force de la rencontre entre les enfants. Tout se joue dans les mains du Seigneur. » « Lors de repas communs, chacun prie selon sa religion », indique Halima, 35 ans, pour qui la maison Bernadette est un précieux « havre de paix » : « Dans ce quartier où rien n'existe, la Fraternité nous considère comme des personnes, pas comme des gens en difficulté. » ●

Approfondissez le sens du rassemblement interreligieux d'Assise

SUIVEZ ASSISE SUR
→ www.PELERIN.info



- **Patrimoine** : pourquoi le choix de cette ville ? Quel est le sens de « l'esprit d'Assise » ?
- **Carte interactive** : les huit hauts lieux spirituels de la cité de saint François.
- **Agenda** : le programme du rassemblement présidé par Benoît XVI, en Italie,

et les liens vers les célébrations, en France.

- **Galerie photos** : la 1^{re} rencontre d'Assise en 1986, à l'initiative de Jean-Paul II.
- **Analyse** : Samuel Lieven, notre envoyé spécial en Ombrie (Italie), commente l'événement sur le blog des reporters.

- **Vidéo** : interview des représentants religieux qui participent à la « Rencontre des religions pour la paix » du jeudi 27 octobre, place du Trocadéro, à Paris.
- **Forum** : chrétiens, juifs, musulmans, bouddhistes... peut-on prier ensemble ?